



Projet 2020
Centre Le Lierre



Cette odeur de grenier
renfermé, je la chérie,
c'est celle qui transforme
ces histoires enfouies en
une profusion d'idées.
Je fais des livres pour
tous ces gens derrière
moi, pour préserver
leurs mémoires, bien
qu'ordinaire,
c'est ce que je possède
de plus précieux.

Pourquoi faire des livres ?

Victoria Kieffer



Collection
Récit de vie N°9

Chez elle j'ai tout fouillé,
j'ai tout classé, archive,
Photographie, archivage,
Les photos des communions
et des mariages,
Les crucifix, les boîtes en
coquillages,
Les photos de vacances,
les chandails tricotés à la
main,
Les chapeaux troués,
Les avis de décès,
les moindres petits bouts
de papier.

Je suis née à Thionville,
comme ma mère,
mon père,
et mes grands-parents
et mes arrière-grands
parents.

Sauf ceux du côté de ma
mère, eux sont tous nés en
Pologne.

Ils sont venus en Moselle
pour travailler, quelques
années avant la Seconde
Guerre Mondiale.

J'adore écouter des bribes
d'histoires les concernant,
ainsi que de leur aïeux,

Elle est née à Saint François,
mais elle a vécu après aux
Basse-Terre, juste en face
de l'école. Maintenant elle
a l'alzheimer et quand je
vais la voir à la maison de
retraite je lui montre des
photos. Alors elle se souvient
de presque tous les visages,
mais parfois elle me dit
« il faut que je regarde chez
moi, dans mes affaires, et je
te redirai son prénom »,
saut qu'elle n'a plus de chez
soi, et ça me rend triste.

avec leur prénoms que je
n'ai jamais pu prononcé
de vive voix. Stanisław,
Władysław, Józef,
Konstanty, Kasimir...
Alors ces paroles je
les note, pour qu'elles
survivent une génération
de plus.

J'aurai aimé parler le
polonais, mais comme
beaucoup de descendants
d'immigrés polonais, nous
avons été assimilés à la
culture française et nous
avons oublié beaucoup de
choses de notre passé.

Dans notre région on
a souvent changé de
nationalité et de langues.
Car nous vivons sur
une frontière.
Il ne me reste plus que ma
mamie, qui a aussi connu la
Moselle allemande. Elle a été
forcé de parler l'Allemand,
et quand je lui demandais
de l'aide pour mes devoirs,
elle me disait que ça lui
faisait trop mal d'y repenser.

